

ÉVA BERGERA

[HTTP://WWW.EVA-BERGERA.COM](http://www.eva-bergera.com)

5 RUE GALLIÉNI

92 100 BOULOGNE - BILLANCOURT

FRANCE

MAIL: E.BERGERA@LAPOSTE.NET

TÉL: 06 25 20 28 98

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016 :** *Novembre à Vitry*, 20 novembre-18 décembre 2016, Galerie Municipale Jean-Collet – VITRY (94)
- 2016 :** *(An)suite 3*, 5-26 novembre 2016, LASÉCU – LILLE (59), curators : Michel POITEVIN et Valérie LEFEBVRE
- 2016 :** *Sur la page, abandonnés // Une exposition d'artistes écrivains*, 25-29 octobre, galerie Valérie Delaunay – PARIS 4^{ème}, exposition organisée par Les Éditions Extensibles
- 2016 :** *Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5)*, collections privées françaises, exposition ADIAF, 12 mars-8 mai, **Institut d'Art Contemporain de VILLEURBANNE (69)**
- 2015 :** *Illumini*, 17-28 novembre, Église Saint-Étienne – BEAUGENCY (45), exposition organisée par Les Associations Extensibles
- 2015 :** *YIA ART FAIR # 5 - 2015*, 22-25 octobre, **le Carreau du Temple** – PARIS 3^{ème}
- 2015 :** *La Carte de Tendre*, 22 janvier-21 février, galerie La Ferronnerie – PARIS 11^{ème}
- 2014-2015 :** *Trash Test/ Crash Test - 2^{ème} volet*, 12 décembre-31 janvier, Fondation FRANCÈS – SENLIS (60)
- 2014 :** *(An)suite 2014*, 14-23 novembre, LASÉCU – LILLE (59), curators : Michel POITEVIN et Valérie LEFEBVRE
- 2014 :** *ATTITUDE - SLICK ART FAIR*, plateforme Émergence, 22-26 octobre – Pont Alexandre III, Port des Champs-Élysées – PARIS 8^{ème}
- 2014 :** *La plus belle pour aller danser*, 4 septembre-4 octobre, galerie La Ferronnerie – PARIS 11^{ème}
- 2014 :** *59^e Salon de Montrouge*, 30 avril-28 mai, Le Beffroi – MONTROUGE (92)
- 2012 :** *Marché de l'art*, marché de Cergy St-Christophe en juin, sur une proposition de Guillaume DÉLANGES – CERGY (95)
- 2011 :** *Paliss'art 2011* : performance de peinture en public de 10h00 à 18h00 le 6 juin sur le site de La Guéroulde (27) – réalisation d'une peinture de 200 x 240 cm exposée du 6 au 27 juin au Conseil Général de l'EURE

FESTIVALS

- 2011 :** *Transsexualité* sélectionné et projeté le 22 novembre lors du festival Docencourt – LYON (69)
- 2010 :** *Transsexualité* sélectionné au concours Vidéographies 21, projeté en mars – LIÈGE, BELGIQUE
- 2009 :** *Transsexualité* projeté dans le cadre du festival *Désir, désirs* – TOURS (37)

BIOGRAPHIE

Éva Bergera

Vit et travaille à Boulogne-Billancourt, Île-de-France, FRANCE

Éva Bergera a quitté Roanne à 18 ans pour intégrer un BTS en communication visuelle à Nevers. Ce premier diplôme en poche, elle entre en deuxième année, par équivalence, aux Beaux Arts de Cergy. Après quatre années d'études, elle obtient le DNSEP avec mention en 2013.

Dévoilée lors du Salon de Montrouge 2014, cette jeune artiste assume une peinture engagée sur les femmes et en particulier l'identité féminine. Éva se réfère à la littérature féministe d'Annie Ernaux et de Virginie Despentes. Elle traite ses sujets et ses toiles comme ces femmes traitent leurs corps, les malmène et les délave, jusqu'à les gratter avec des lingettes désinfectantes. Ses toiles associent des textes et s'identifient par leur titre même.

Depuis le Salon de Montrouge, les peintures d'Éva Bergera ont commencé à être remarquées, elle a rencontré un succès auprès des collectionneurs de l'ADIAF¹ (Association pour la Diffusion à l'International de l'Art Français) qui ont acquis plusieurs de ses peintures et des galeries se sont intéressées à son travail².

Certains collectionneurs de l'ADIAF la soutiennent depuis lors et jouent véritablement un rôle de mécène. En effet, suite au 59^{ème} Salon de Montrouge, Pierre-Antoine Baubion exposa Éva Bergera chez lui, à Courbevoie, afin de la présenter à ses amis collectionneurs. Et récemment, cet engagement envers l'artiste s'est concrétisé par la participation de *Tu vas chialer ?*³ à l'exposition ADIAF *Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5)* - collections privées françaises à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne.

En outre, Michel Poitevin soutient également Éva Bergera lors d'expositions⁴, en acquérant certaines de ses œuvres et en écrivant les textes des catalogues.

1 Les peintures d'Éva Bergera sont notamment entrées dans les collections Colette et Michel Poitevin, Anne et Pierre-Antoine Baubion, FRANCÈS, Benjamain Nay, Brigitte Cadéac d'Arbaud et François Spicq, Brigitte et Luc Lapraye ou encore Raphaël Denis.

2 Expositions *La plus belle pour aller danser*, 2014 et *La carte de Tendre*, 2015 - Galerie La Ferronnerie - PARIS 11^{ème}

3 Œuvre acquise par Pierre-Antoine Baubion en 2015

4 (An)suite 2014, 2014, Lasécu - LILLE (59). Curators : Michel Poitevin et Valérie Lefebvre
YIA ART FAIR # 5 - 2015, Le Carreau du Temple - PARIS 3^{ème}
Trash Test/ Crash Test - 2^{ème} volet, 2014-2015, Fondation FRANCÈS - SENLIS (60)
ATTITUDE - SLICK ART FAIR, 2014 - Pont Alexandre III, Port des Champs-Élysées - PARIS 8^{ème}
Illumini, 2015, Église Saint-Étienne - BEAUGENCY (45)

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La peinture est pour moi un ensemble de réflexions et d'explorations de moi-même et des structures de domination. Comment est-on infériorisé par l'ordre social? Qu'est-ce que l'ordre social? Qu'est-ce qu'être dominé? Infériorisé?

Je me réfère grandement à Didier Éribon, Édouard Louis et Annie Ernaux dont la démarche consiste à partir d'un texte littéraire, qui est un récit de soi, pour déceler les structures sociales qui vont dominer le sujet. Mes matériaux diffèrent – je pars d'un poème, de quelques mots, d'une peinture – mais le cheminement est le même.

Ces récits de moi-même mis en peinture incluent deux dimensions; une dimension du genre (je peins en tant que femme, fille) et une dimension de classe (j'appartiens à la classe moyenne).

Je souhaite poursuivre mes recherches et mon questionnement sur les structures de domination et les possibilités (ou non) de les défaire.

D'après la psychanalyse, lacanienne principalement, il existe une structuration par le langage, l'idée d'un ordre symbolique. Cependant, je suivrais plutôt Didier Éribon, pour qui, si les structures de l'infériorisation ne peuvent être abolies, elles peuvent néanmoins être modifiées, desserrées (principe d'immanence). Et, de plus, selon Sartre, on peut tout à fait infléchir la société (qui est seule à nous déterminer par-delà la nécessité). Peut-être est-il alors possible de participer à la déconstruction de l'identité féminine, de s'extraire du conditionnement sociétal et orienter la société vers un nouvel idéal? Là est l'enjeu de ma démarche.

TEXTES CRITIQUES

Les peintures d'Éva Bergera sont des œuvres de la dégradation, de la « chute ». Inspirées par les dégâts de la chirurgie esthétique (boursoufflement des lèvres, poitrines sur-gonflées et autres défigurations et ratages), elles portent elles-mêmes les stigmates de ces mauvais traitements. Éva Bergera triture ses toiles, en leur faisant subir toutes sortes d'avanies, au mépris des convenances esthétiques.

La peinture, on le sait, depuis Platon, relève de la cosmétique. Nous sommes néanmoins ici au plus loin de l'embellissement et de la sublimation. Cette monstruosité, qui est ici mise en exergue, est celle d'une certaine féminité victime de la dictature esthétique ; elle est aussi celle d'une certaine peinture qui, à rebours des processus d'idéalisation, se donne pour exigence de montrer l'humanité dans tous ses états.

Bernard MARCADÉ, historien de l'art et commissaire d'exposition

J'ai découvert le travail d'Éva Bergera, en 2014, lors du **59^{ème} Salon de Montrouge**. J'avais remarqué ses œuvres sur le stand qui jouxtait celui d'un des artistes que je conseillais. Les sujets traités, la façon de les peindre en laissant de grands espaces vides m'ont attiré. Habitant Lille, souhaitant porter les travaux de ces jeunes créateurs vers d'autres publics, nous avons organisé Valérie Boubert-Lefebvre et moi, « Ansuite » exposition récurrente à Lasécu. Ce centre d'art créé par Patrick Poulain a le but de favoriser l'accès à l'art contemporain et la promotion des artistes. Éva Bergera était l'une des participants. Dans le catalogue édité en 2014 j'avais écrit le texte suivant :

Un jour, dans la rue, une belle silhouette féminine, svelte et gracieuse vous a certainement précédé. Puis, d'un pas plus rapide, vous l'avez dépassée et subrepticement regardée dans une vitrine, le côté recto de l'être momentanément admiré. Désagréable surprise ! Si la minceur de son corps, obtenu avec effort, par des régimes et du sport, se confirme, son visage n'est plus en harmonie avec votre admiration. Bien sûr, l'aphorisme de Camus « Nous finissons toujours par avoir le visage de nos vérités » s'applique à tous. Mais la nature et le temps ne sont pas seuls coupables de cette forme de décrépitude, certaines se font aider avec empressement par l'action de professionnels spécialisés. Scalpel, silicone, botox et autres sont autant d'espoirs susceptibles d'atteindre au séraphique visage espéré. Et pour quels résultats ? Ils sont les thèmes actuels des tableaux d'Éva Bergera. Regardez avec attention son travail. Il montre des femmes aux lèvres boursouflées, pommettes gonflées et fronts tendus par des injections de toxine botulique. Comme elle l'écrit sur son site « En tentant d'acquérir un nouveau corps et un nouveau visage, ces femmes s'abiment, se triturent, leur corps devient une viande comme les autres. Je traite mes toiles d'une manière analogue, je les malmène, les délave, les gratte, à l'aide de lingettes désinfectantes, de White Spirit et autres solvants ». Et pourtant la dominante de ses couleurs est le rose. Comme si elle nous disait, avec l'optimisme de sa jeunesse, que cette vie trafiquée pourrait entraîner au bonheur. Le croit-elle vraiment ? Son art n'est pas seulement social et si elle critique par son trait celles et ceux qui veulent paraître plus jeunes et gommer les traces du vieillissement, elle construit une galerie de portraits qui ne sont ni des Degas, ni des Renoir mais l'expression d'une forme négative de notre actualité. De ce moment qui veut rejeter l'effet de la nature par la chirurgie esthétique, manière de piéger le temps qui passe et de dire « Je suis déformée ? Mais c'est moi qui l'ai fait ». Toutes ces manipulations ne nous rendront certainement pas plus heureux, mais le regard sur son travail peut, lui, y contribuer avec sa vision du corps parfait, ses grands coups de brosse, ses couleurs douces et féminines en opposition aux visages déformés, nous permettra-t-il de voir réellement la vie en rose. Espérons-le.

Depuis le temps a passé, si peu, 2 ans, mais c'est important dans la vie d'une jeune artiste. Car si on découvre, heureusement, au sortir de l'école des jeunes pleins de potentialité et de qualités qui laissent augurer un avenir prometteur, combien en retrouve-t-on dix ans après ? Certains ont totalement disparu, d'autres ignorés sur la ligne de départ réapparaissent, enfin quelques-uns sont toujours là, à nous étonner, nous surprendre et nous donner ce plaisir que l'art sait distribuer. Éva Bergera appartient à cette dernière catégorie, celle que l'on a envie de voir et revoir. La preuve, elle vient d'obtenir le **prix Tribew-Maison des Artistes** et la réalisation d'un Ebook dans la collection **Workof**. Même si son travail peut être considéré comme éloigné de mon habituel regard, je m'y retrouve et aime circuler dans sa peinture, exploratoire d'elle-même et du système qui l'environne. Ses derniers travaux quittent le domaine de l'art seulement rétinien pour entrer dans des territoires plus complexes. Ils traitent de sa mère, son carnet de catéchisme, ses choix de certains mots, l'écriture de poèmes puis, en fin de cycle, la peinture sur papier ou sur toile. Et cela pour enjeu la participation au changement de la perception de l'individualité féminine et la lutte pour son affirmation, dit-elle. Vaste programme, mais je lui fais confiance. Regardez cette série « Les corps glorieux » (et les autres) c'est particulièrement captivant.

Michel POITVIN, collectionneur, commissaire d'expositions et membre de l'ADIAF

La soumission mutile les femmes et Éva Bergera enrage. Cette rage n'est pas une posture dans l'air du temps, cette rage Éva la porte en elle et l'a nourrie de philosophie et de littérature sur la domination par l'ordre social. L'artiste en fait le récit par une œuvre combattante dont elle fourbit l'écriture en conjuguant poésie, peinture et violence faite à la toile.

Provoc, Éva Bergera traite son sujet sans détour. Soumission au dictat du rester-jeune des trois «vielles belles» bousillées par la chirurgie esthétique. Perte de soi-même par soumission amoureuse et trop de sexe de «Ordinary love». Atrophie des fantasmes par l'abondance pornographique racontée dans «Le plus beau, le plus tendre, mon héros». Vidéo sur l'incertitude identitaire transsexuelle. Soumission au catéchisme de l'extase dans de la série «Les corps glorieux».

Les mots posés sur la toile créent une trame poétique, puis vient la peinture qui bouffit les dégâts subits par les corps et par les esprits. À l'instar de leur sujet, la femme sous le joug de la domination sociale de genre et de classe, les toiles elles-mêmes subissent la violence, Éva les malmène, les délave, les gratte, à l'aide de lingettes désinfectantes, de White Spirit et autres solvants.

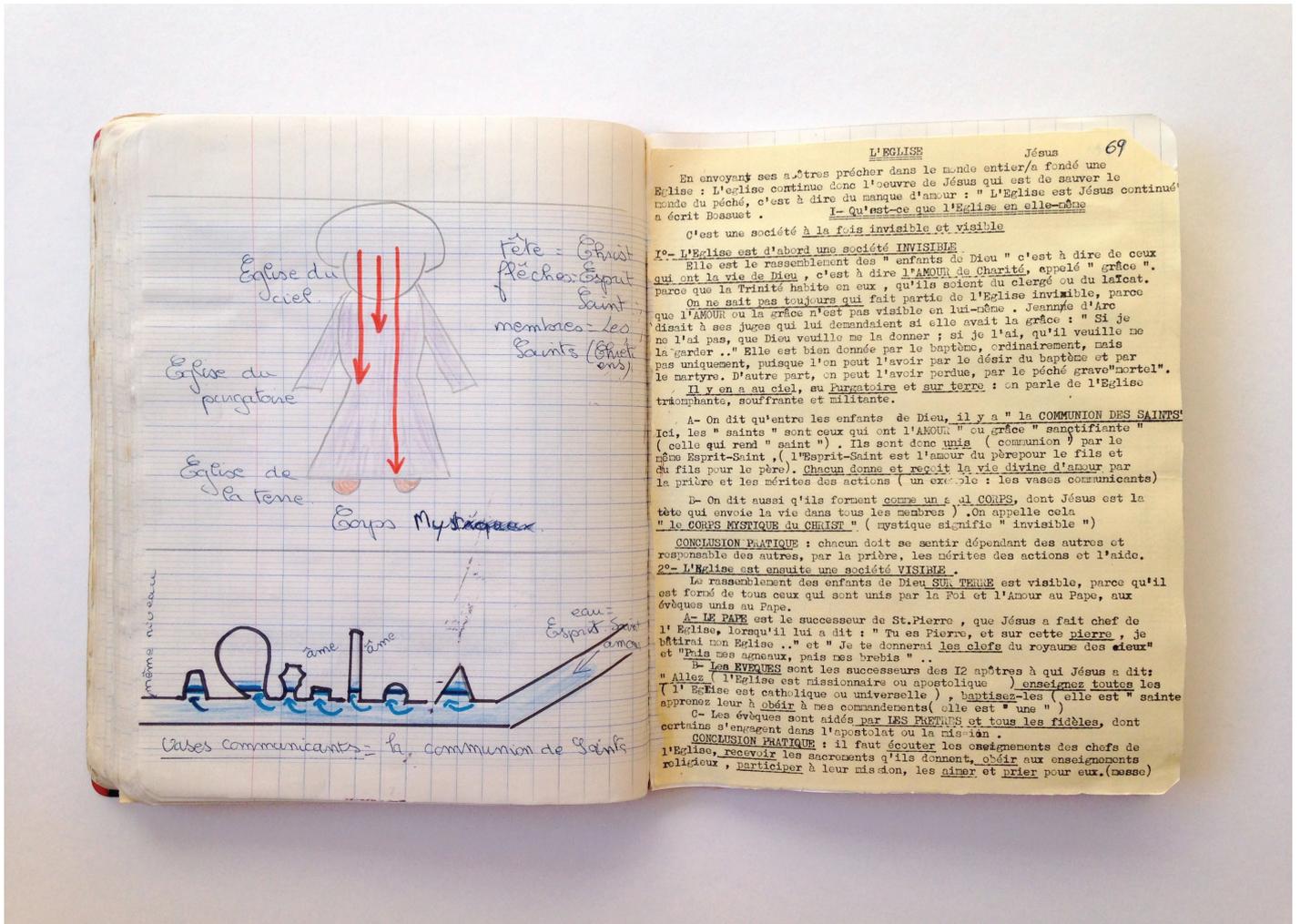
L'œuvre d'Éva Bergera semble balancer entre procédé littéraire et plasticien. «Je me sens beaucoup plus proche de la démarche des philosophes, écrivains, littéraires et de leur méthode que de celle d'artistes plasticiens» nous dit Éva mettant ainsi la peinture au rang des accessoires à la disposition de ceux qui veulent, par l'énoncé de leur conscience, faire bouger les lignes.

En donnant le Grand Prix Tribew 2016 à Éva Bergera, le jury a été sensible à une œuvre battante et à une écriture qui s'invente.

Louis-Laurent BRÉTILLARD

<http://www.tribew.com/>

DOCUMENTATION - ŒUVRES EXISTANTES



LES CORPS GLORIEUX

Installation de peintures sur papiers format Jésus, poèmes et pièces sonores

L'été dernier, en passant quelques jours de vacances à Roanne chez ma mère, j'ai retrouvé son ancien carnet de catéchisme. Il est composé de textes tapés à la machine, en capitales sur des feuilles colorées rose, jaune ou bleu. Ils ont été rédigés par son aumônier Georges Durand et certains mots ou groupes de mots sont soulignés voir doublement soulignés. Cela me frappe. Les textes de Georges Durand sont importants puisque en capitales. Mais en plus, certains mots sont librement sursoulignés. Ils doivent être excessivement importants. De manière arbitraire, je décide jour après jour de choisir certains mots soulignés et/ou sursoulignés afin de composer des poèmes à partir de ces mots. J'ai appelé cet ensemble *Les Corps Glorieux*.

Puis, mes poèmes sont devenus une base pour une série de peintures format Jésus sur papier et de peintures sur toiles de formats autres dont l'enjeu est de participer au changement de la perception de l'individualité féminine et de lutter pour son affirmation.

LES CORPS GLORIEUX

Le créateur et le maître nouveau le père l'aimer dit fait homme de génie un saint nouveau surtout le fils unique du père un état d'âme première raison: parce que la réflexion prouve qu'il en faut un c'est pourquoi la plupart des hommes des gens sérieux il a parlé à des hommes vrai, mais vrai comme un poème le fait et non pas le comment le corps pense l'homme a des idées et des raisonnements, puisqu'il parle et rit. Pas l'animal. Veut librement force un manque d'amour le manque d'amour un tort grave mortel un tort léger un tort grave, mais (par inattention) ou véniel première circonstance deuxième circonstance conclusion il faut le demander la raison la volonté l'amour d'un amour total d'un amour universel d'un amour pratique faut chercher le pain par son corps le vrai pain de vie par la chair quand on aime on "va avec" quand on va avec on devient comme le plus fort je l'assimile il m'assimile quand on aime, on "offre", "on s'offre", qui coûte signifier qu'on l'aime il continue il rappelle passé par les signes du vin et du pain donc offrir la même nuit le vendredi, dans la matinée par les femmes par les femmes on ne sait pas toujours qui elle enseigne un signe? Pourquoi? Un caractère conséquences le désir vrai le signe nécessité ces promesses en conséquence: adulte des facilités mieux surabondants innombrables goût comprendre savoir distinguer la force supporter oser craindre de déplaire pas nécessaire très utile il touche la joue.



IL L'ACCOMPAGNE JUSQU'AU GUICHET. IL PART. TÂCHE D'AVOIR L'AIR CONVENABLE
VERS 9H ET VERS 15H. P. L'ÉTAT QUI EN RÉSULTE: TOUT PERDU. NOUVEAU ÉTAT. ELLE CRIST.
LA PROMESSE. CAR ELLE REPOSE SUR UN FAIT HISTORIQUE. UN ASTRONOME. — UN ASTROLOGUE.

Tâche d'avoir l'air convenable

2016

Acrylique et technique mixte, format Jésus

LE BOUT LA MORT LE BUT LE CORPS TOMBE EN
 POUSSIÈRE MAIS ~~RESSUSCITERA~~ PREUVE TROIS CAS : BONHEUR PARFAIT
 PREUVE DEUXIÈME CAS : MALHEUR TOTAL MAIS PREUVE TROISIÈME CAS : HEUREUSE MAIS
 MALHEUREUSE MÉLANGE NOTE : RENDRA LE CORPS GLORIEUX FIEVRE ENERVÉ HAINE QUI
 EST EN ELLE COMME SE VOUS A AIMÉ "ÉCHANGER POUR PARTAGER" "DONNER ET PRENDRE"
 PREMIÈRE MANIÈRE : UNE CONVERSATION ON REGARDE ON PARLE ON ÉCOUTE
 EN PRATIQUE LE MATIN LE SOIR, AVANT DE S'ENDORMIR ON A VU ON A VU
 ÉCHANGER POUR TOUT PARTAGER ON A VU PREMIÈRE MANIÈRE
 DEUXIÈME MANIÈRE : D'ABORD ON ÉCOUTE (= ON PREND) PUIS ON RÉPOND
 (= ON DONNE) ON OFFRE D'ABORD ON OFFRE DU PAIN ET DU VIN
 LES SIGNES C'EST À DIRE QU'ON OFFRE TOUTE SA VIE UNE PRÉCISION :
 ÊTRE OBLIGÉ ON DOIT RÉPONDRE À L'INVITATION, MÊME ENSE FORÇANT
 QUELQUEFOIS : OUI LA CONSCIENCE QU'ON A LA LIBERTÉ QU'A CHACUN
 DE SE DÉTERMINER LUI-MÊME ANGOÛR POUR SIGNIFIER DE S
 MANQUES D'AMOUR PAS VOULU CROIRE J'AI ÉTÉ ORGUEILLEUSE
 J'AI ÉTÉ VANITEUSE J'AI ÉTÉ JALOUSE J'AI ÉTÉ ENVIEUSE J'AI ÉTÉ
 COLÉREUSE TROISIÈME MANIÈRE PREMIÈRE RAISON PARCEQUE LA
 RÉFLEXION PROUVÉ UN C'EST POURQUOI LA
 PLUPART DES HOMMES TROISIÈME RAISON
 DEUXIÈME RAISON
 CONCLUSION : COMME UN POÈME, LE FAIT
 LE COMMENT FAIT L'HOMME A DES IDÉES
 ET DES RAISONS IL PARLE ET RIT, RÉFLÉCHIT
 SA CONSCIENCE COMMENT IL CRU LA PROMESSE
 CAR IL REPOSE SUR L'HISTORIQUE. MARQUE
 SUR LE CORPS UN MANQUE D'AMOUR
 UN TORT QU'ON (INATTENTION) PAR IGNORANCE
 ADORER NE PAS S'AMOURER AIMER UN ÉTAT D'ÂME
 UN MYSTÈRE QU'ON PEUT ÊTRE INCOMPRÉHENSIBLE. MAIS UNE
 CHOSE TELLEMENT QU'ON PEINE À LA DÉCOUVRIR, ET
 ENSEITE À LA COMPRENDRE. ELLE PEUT ÊTRE PERDUE.
 ELLE PEUT ÊTRE RENDUE APPLICATION PRATIQUE, LA RAISON
 LA VOLONTÉ. LIBREMENT D'UN AMOUR TOTAL
 D'UN AMOUR UNIVERSEL D'UN AMOUR PRATIQUE PAR SON CORPS
 LE VRAI PAIN DE VIE PAR SA CHAIR VRAIMENT QU'ON
 ON AIME, ON "VA AVEC", QUAND ON VA AVEC ON
 "DEVIENT COMME" SE L'ASSIMILE, IL S'ASSIMILE, QUAND ON
 AIME ON OFFRE "ON S'OFFRE" SIGNIFIER QU'ON L'AIME
 IL RAPELLE PAR LES SIGNES DU VIN ET DU PAIN. DONC OFFRIR
 LA MÊME NUIT, LE VENDREDI, DANS LA MATINÉE.



Les Corps Glorieux I
 2016
 Acrylique et technique mixte, format Jésus



Les Corps Glorieux II

2016

Acrylique et technique mixte, format Jésus

LE CORPS TOMBE EN POUSSIÈRE - MAIS RESSUSCITERA
 X PREUVE : VIT. X PREUVE : VIT AU CIEL.
 X PREUVE : VIT EN ENFER. X PREUVE : VIT AU
 PURGATOIRE. RENDRA LES CORPS GLORIEUX.
FIÈVRE. ÉNÉVÉE. HAÏNE QUI EST EN ELLE. X PREUVE :
 LES CORPS. COMME SE VOUS AI AIMÉ. PUIS, ON OFFRE,
 QUI SE REND PRÉSENT PAR LES SIGNES DU VIN ET DU PAIN,
 ET QUI S'OFFRE ENCORE À SON PÈRE.
 CETTE OFFRANDE AYANT ÉTÉ DOULOUREUSE,
 ON L'APPELLE UN SACRIFICE. ALORS, EN SILENCE,
 ON ÉCOUTE. UN SACRIFICE OBLIGÉ CE N'EST
 SAMAIS ÊTRE FORCÉ (C'EST UN PEU
 POUR SIGNIFIE UN SACRIFICE D'AMOUR.
 S'AI MANGÉ. PAS VOULU CROIRE.
 JE ME SUIS MAL AIMÉE. ÉTÉ ORGUEILLEUSE.
 S'AI ÉTÉ JALOUSE.
 S'AI ÉTÉ GESTES INDISCRETS.
 IL A PARLÉ. CONCLUSION :
 SE CROIS. PAS SÛR. COMME
 UN POÈME. CORPS. ÂME. CENSE. RÉFLÉCHIT.
 PAS ANIMAL. A MOINS QU'ON LE FORCE.
 UN GRAND CHEF. POUR LES "SAUVER". S
 NE VOIENT PAS L'ÉTOILE MARQUE
 SUIVANT. OUI. NIFER POUR
 SIGNIFIE SAUVEUR. NOTRE MAÎTRE.
 (LE BON N'EST NI LA GAÏTÉ, NI MÊME LA JOÏE)
ADORER LE PÈRE. L'AIMER

C'EST LA ROSE L'IMPORTANT

C'est la rose l'important. La rose c'est le cœur qui aime. Le BOUT, la MORT, la MORT, la VIE ÉTERNELLE. Le corps tombe en poussière - mais ressuscitera. PREUVE. VIT. Si l'âme n'aime pas du tout et n'aime rien qu'elle-même, malheur total. Apprendre encore à aimer. Heureuse, mais malheureuse. Apprendre encore à aimer. Mélangé de PEINE. Apprendre encore à aimer. Fièvre. Enervé. Le feu qui est en elle. COMME je vous ai aimé. On a vu que. On a vu. On a vu. C'est à dire qu'on offre toute sa vie. Cette offrande, ayant été douloureuse, on l'appelle un SACRIFICE. Pas voulu croire. Je me suis mal aimée. J'ai été orgueilleuse, j'ai été vaniteuse, j'ai été jalouse, j'ai été envieuse, j'ai été coléreuse, j'ai été impure. Regards, gestes indiscrets. Apprendre encore à aimer. J'ai été orgueilleuse. J'ai été vaniteuse. Le seul, le maître, l'aimer, lui OBÉIR. Mélangé de peine. Apprendre encore à aimer. Mélanger de peine. On a vu. On a vu. Pas voulu croire. Il touche la joue.

Pour vous côtoyer

Le créateur

Le maître nouveau

Le père

L'aimer

Homme de génie

Un saint nouveau

Parce que la réflexion prouve qu'il en faut un

Vrai

Mais vrai comme un poème

Le fait et non pas le comment

Veut librement

Faut le demander

Faut chercher le pain par son corps

Le vrai pain de vie par la chair

Signifier qu'on l'aime

Par nécessité

Réfléchit

Le père

L'aimer,

Homme de génie

Nouveau

Un état d'âme

L'être, l'unique, le maître.

Aimer c'est d'abord donner

(exemple : une lumière vive aveugle nos pauvres yeux)

Ce qu'il faut faire :

Le louer

Le remercier

Lui demander, lui demander

Qu'est-ce qu'aimer, c'est encore plus aimer, C'EST OBEIR,

Idolâtrer

Comme l'enfant.

Comme l'enfant.

Signifier qu'on l'aime

Conclusion pratique : écouter, recevoir, obéir, participer, aimer, parler, enfant, croire, pratiquer, protecteur, un modèle à imiter.

Il touche la joue.

La VIE ÉTERNELLE, laquelle ne finira jamais.

A - LE CORPS tombe en poussière - Mais à la fin des temps (pas à la fin du monde, car le monde ne finira jamais, mais sera transformé) il ressuscitera.

Si l'âme n'aime pas du tout et n'aime rien qu'elle-même - malheur total, car le malheur est de ne pas aimer et de ne pas être aimé. C'est affreux. Mais on ignore s'il y a des gens qui n'aiment pas du tout et qui n'aiment rien.

Je vais te dire tout ça. Et je serai la seule à savoir que j'ai les mains qui tremblent.

VIT en ENFER.

(mais renoncer à soi est pénible)

- LES SAINTS (= les parfaits) : leur âme, réuni à son corps, rendra le CORPS GLORIEUX : il sera beau, sans souffrance aucune, un peu comme un esprit.

Première disposition : TU AIMERAS de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit - COMME je vous ai aimé.

- Qu'est-ce qu'AIMER ? AIMER, c'est plus que prendre et plus que donner. Rendra le CORPS GLORIEUX. Il sera beau, il sera sans souffrance aucune, un peu comme un esprit. Tu es une jolie femme tu sais.

D'abord on offre du pain et du vin. Et qui s'offre encore à son père. Alors, en silence, on écoute.

Mais pour aimer, il faut obéir à celui qu'on aime. J'obéirai rapidement, exactement, et sans murmure (le bonheur n'est ni la gaité, ni même la joie).

Deuxième disposition : puis, il faut le CONSERVER, dans l'ESPÉRANCE, comme les jeunes filles conservent une provision d'huile pour l'arrivée de l'époux.

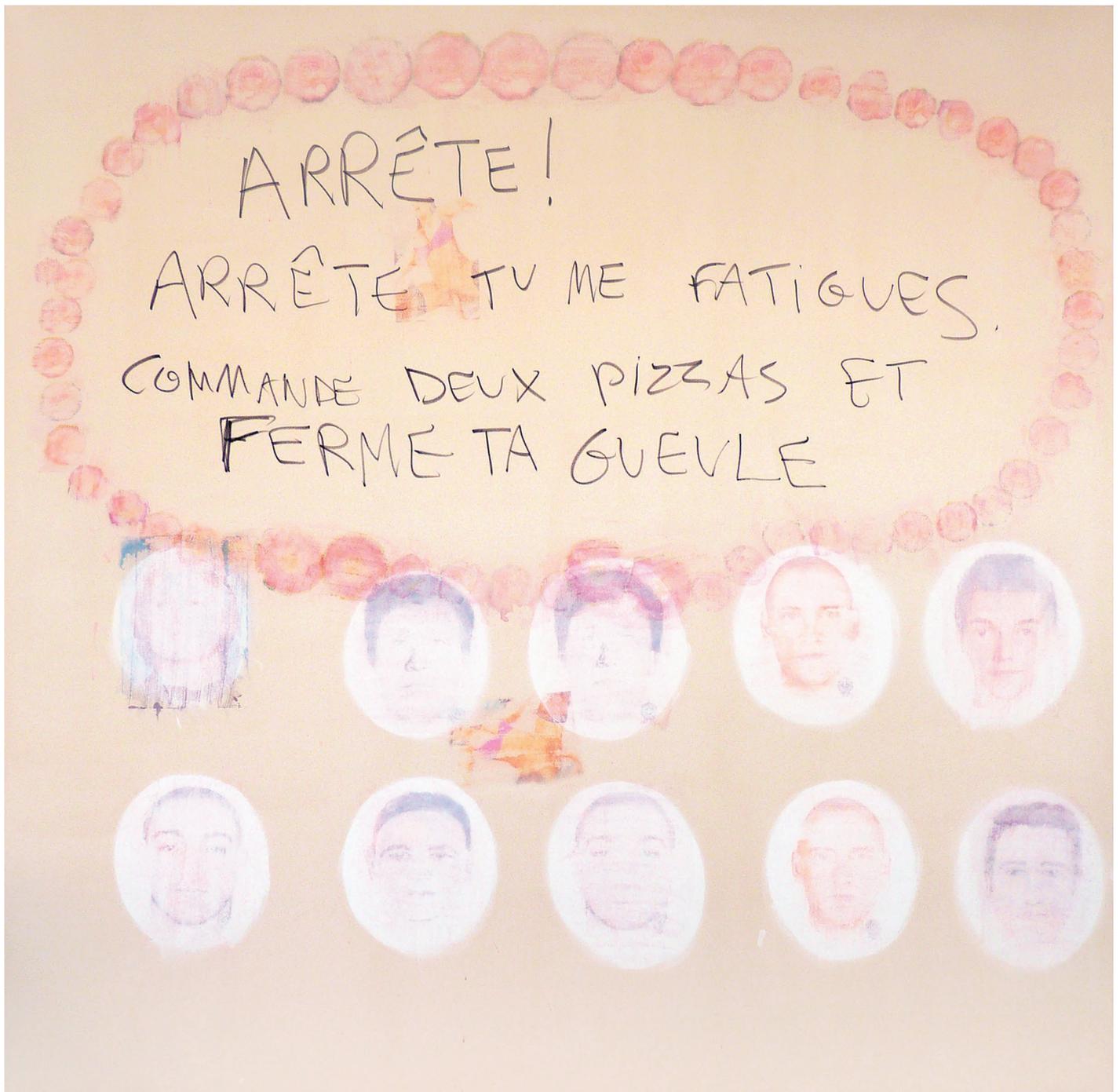
Preuve. Parce qu'elle est donnée par pure bonté, sans qu'on la mérite. Dessin. Comme c'est le soleil qui donne la vie à la terre. Dessin.



Et mon cœur à la fête

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, 116 x 89 cm



Un bruit blanc

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, 190 x 190 cm



Ces choses-là qui arrivent

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, 190 x 190 cm



Le dernier nymphéa répète le premier

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, 190 x 190 cm



Charles Michels
2015
Acrylique sur toile et technique mixte, 130 x 97 cm



Et puis il y a Noël au milieu

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, 97 x 195 cm



Détail



*T'es une malade, hein, t'es une grande malade, c'est quoi le problème putain?!?
Tu vas arrêter de me faire chier ? Tu me dégoûtes avec ta blouse là à tout nettoyer!
- I'm your favourite girl*

2015

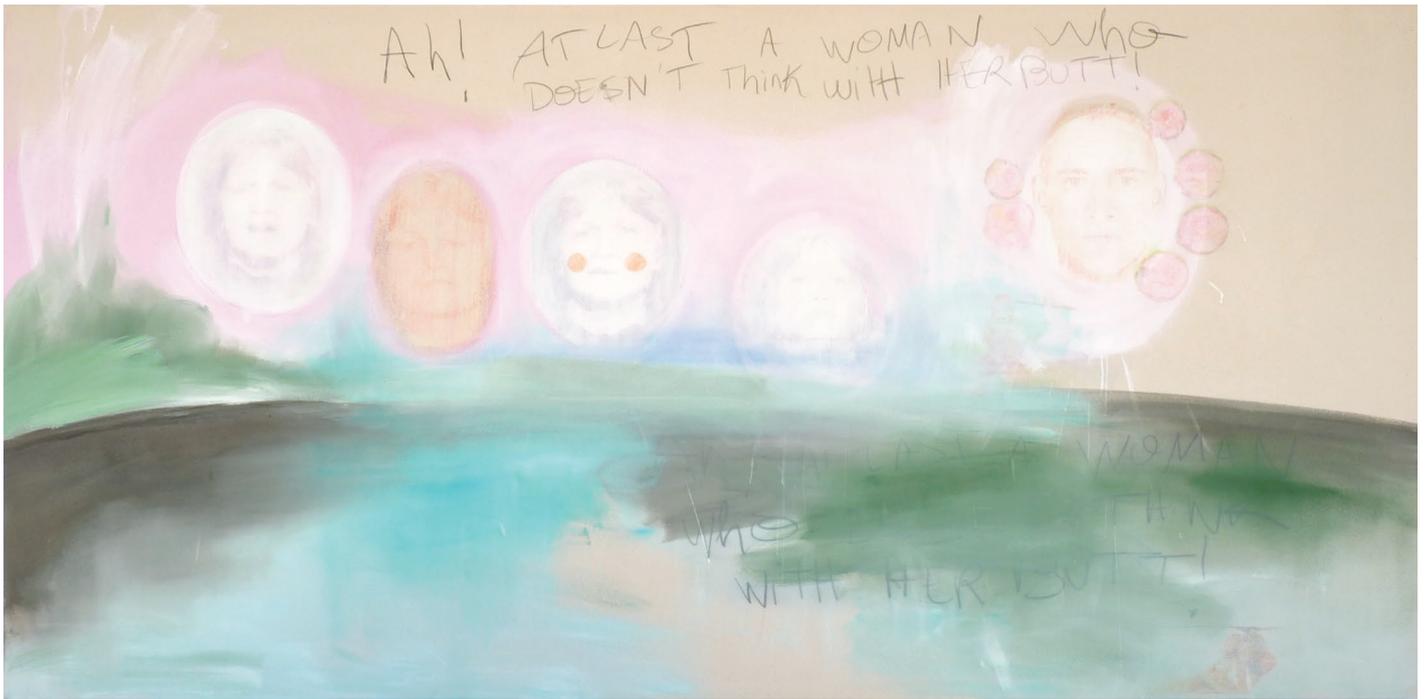
Acrylique sur toile et technique mixte, 150 x 150 cm



Anniversary song

2015

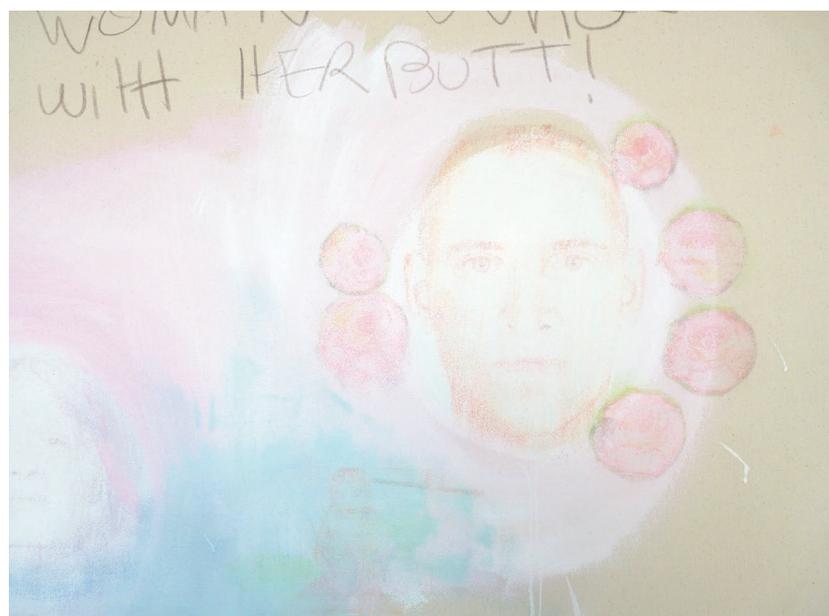
Acrylique sur toile et technique mixte, 116 x 89 cm



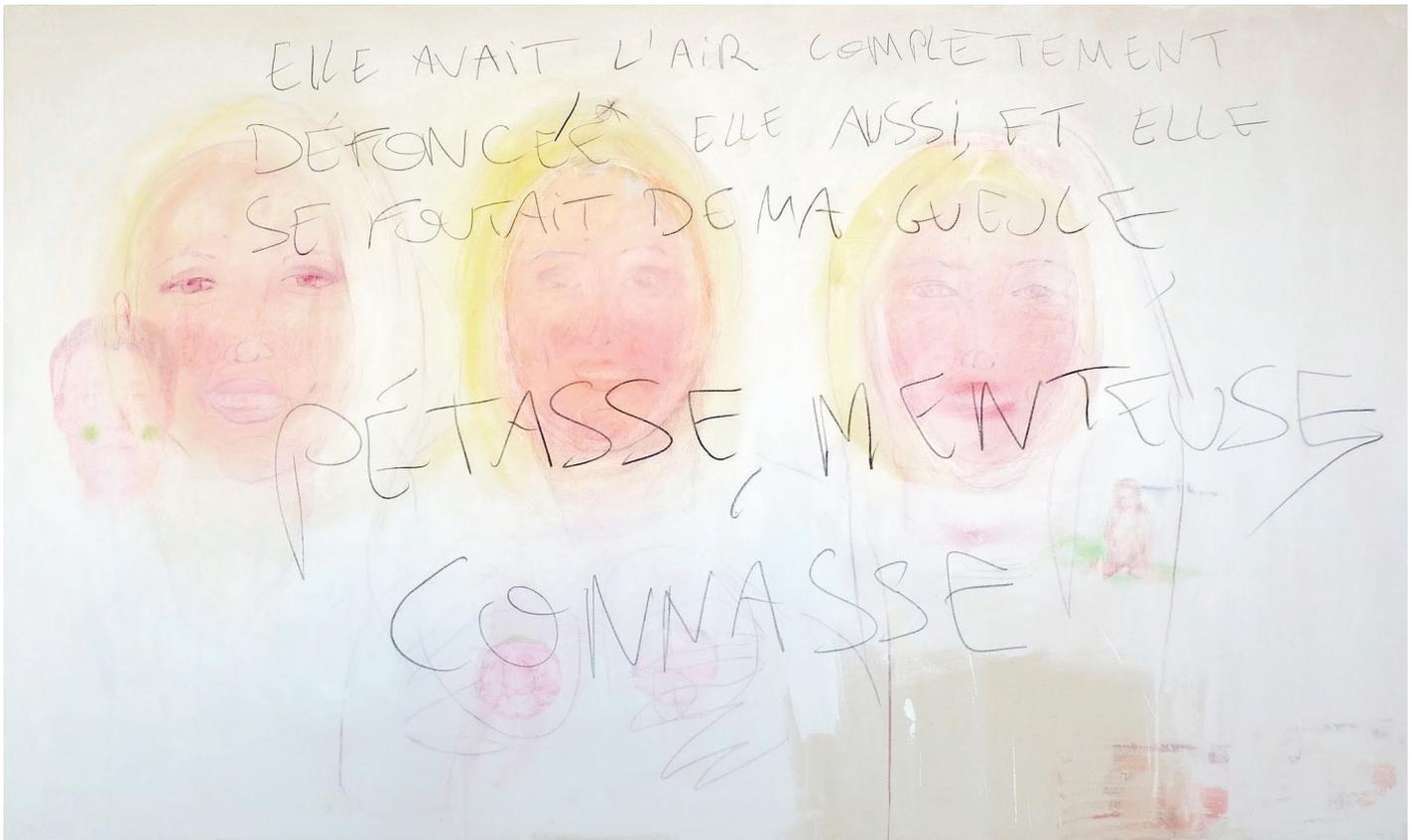
He says she has to go home

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, 195 x 97 cm



Détail



Et les fleurs sont toujours là

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, 97 x 162 cm



C'est celle-là?

2015

Huile sur toile et technique mixte, 116 x 73 cm



Madame Hollywood

2015

Acrylique sur toile et technique mixte, triptyque 65 x 81 cm chacune



Détail



Faites attention à ne pas trop exagérer votre sens de l'humour

2014

Acrylique sur toile et technique mixte, 195 x 130 cm



Il la caressait tendrement, comme on caresse une chienne malade

2014

Huile sur toile et technique mixte, 81 x 130 cm



Ordinary Love

2014

Acrylique sur toile et technique mixte, 162 x 130 cm



The magic of the moment

2014

Huile sur toile et technique mixte, 130 x 195 cm



Breathing softly

2014

Acrylique sur toile et technique mixte, 130 x 97 cm



Pleure, tu pisseras moins

2013

Huile sur toile et technique mixte, 200 x 200 cm



Tu vas chialer ?

2012

Acrylique sur toile et technique mixte, 135 x 155 cm



La constipation affective

2012

Acrylique sur toile et technique mixte, 200 x 200 cm



Si ça marche comme une pute, et si ça ressemble à une pute, alors c'est probablement une pute
2011

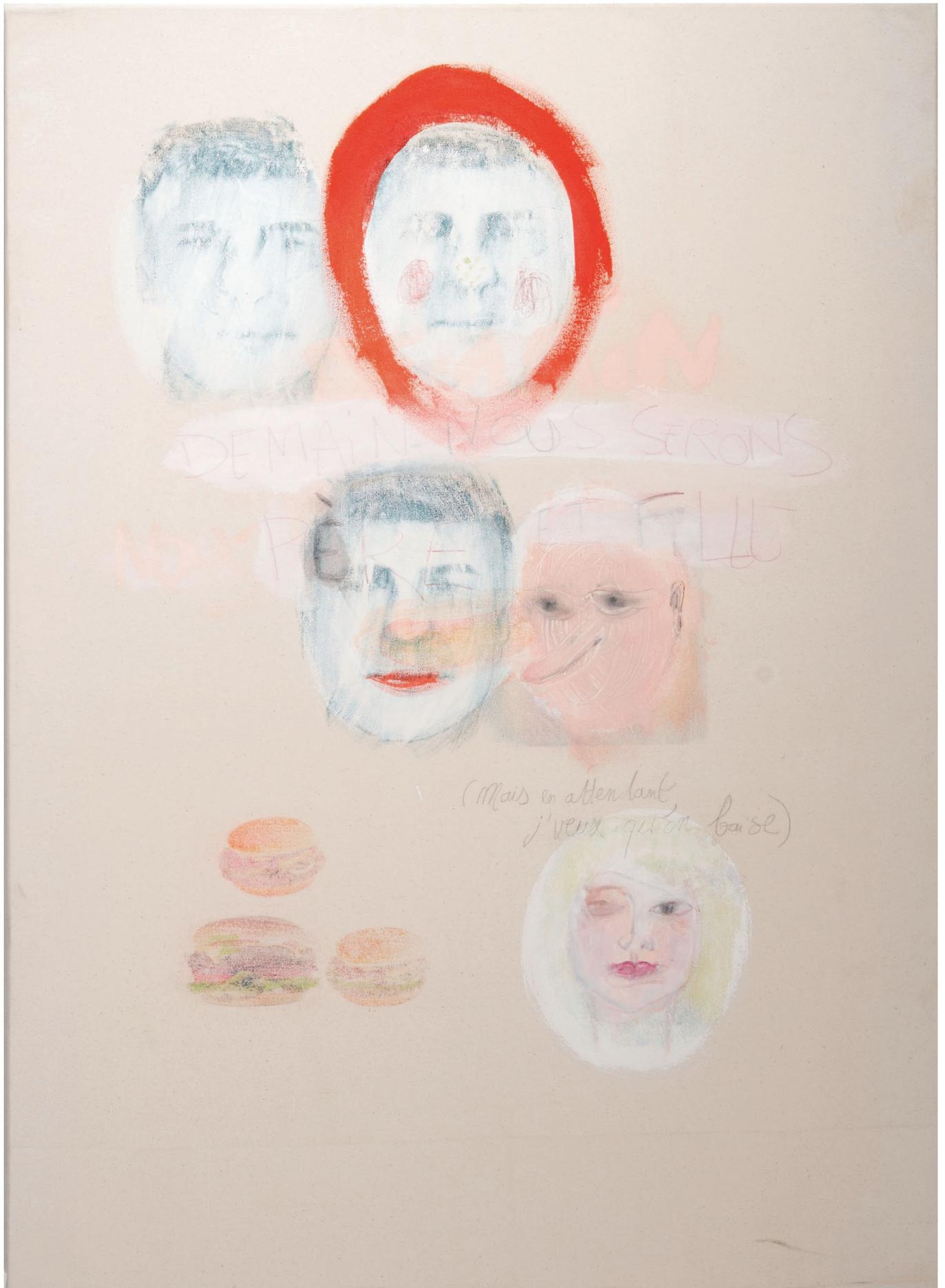
Acrylique sur toile et technique mixte, 150 x 130 cm



La montagne qui mange des nains

2011

Acrylique sur toile et technique mixte, 200 x 200 cm



Demain nous serons père et fille

2011

Acrylique sur toile et technique mixte, 116 x 89 cm



Un BN, une branlette, et au dodo

2011

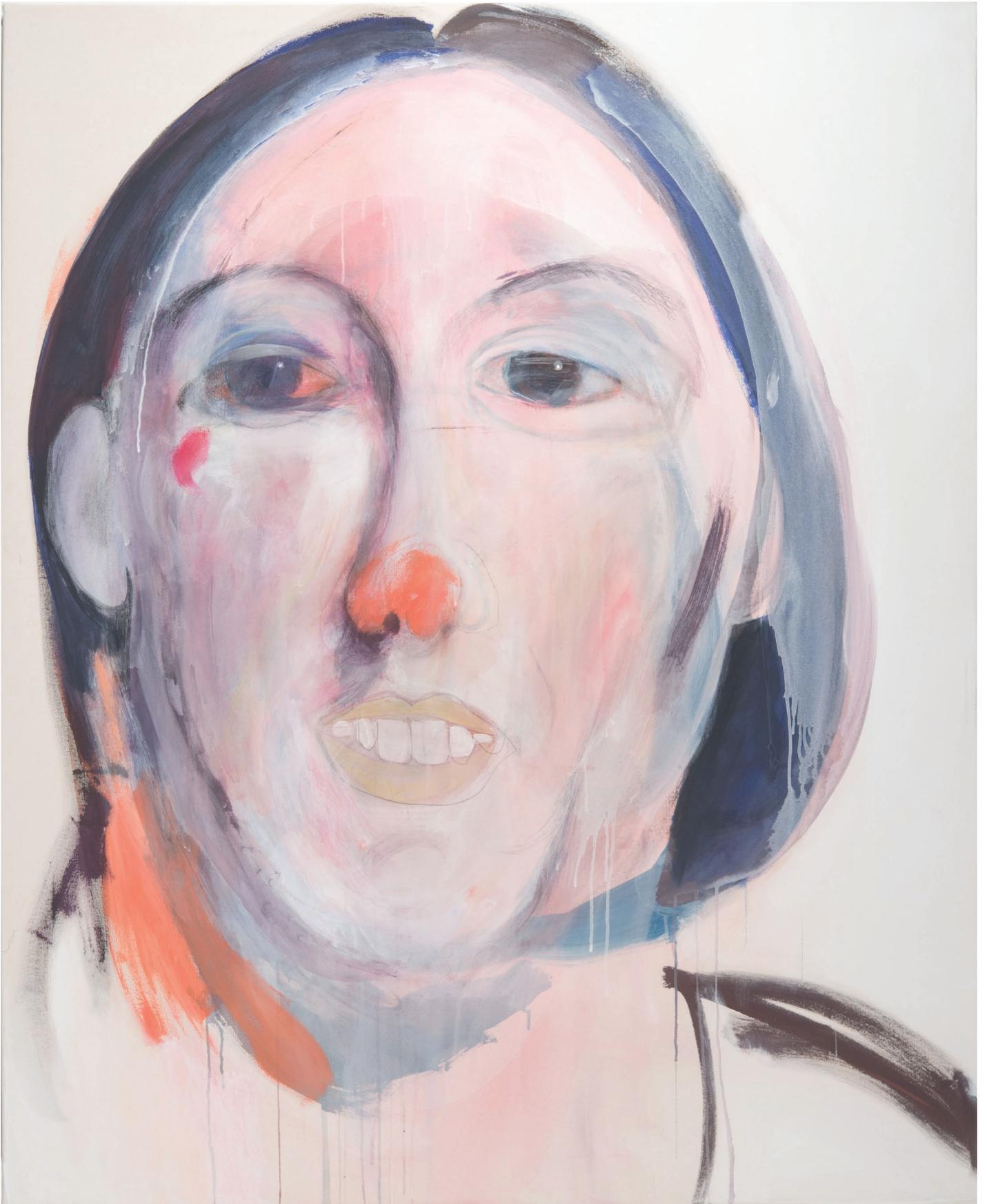
Acrylique sur toile et technique mixte, 200 x 200 cm



Fais-nous boire quelque chose de fort

2011

Acrylique sur toile et technique mixte, diptyque 116 x 89 cm chacune



La fatigue d'être soi 2

2010

Acrylique sur toile et techniques mixtes, 162 x 100 cm



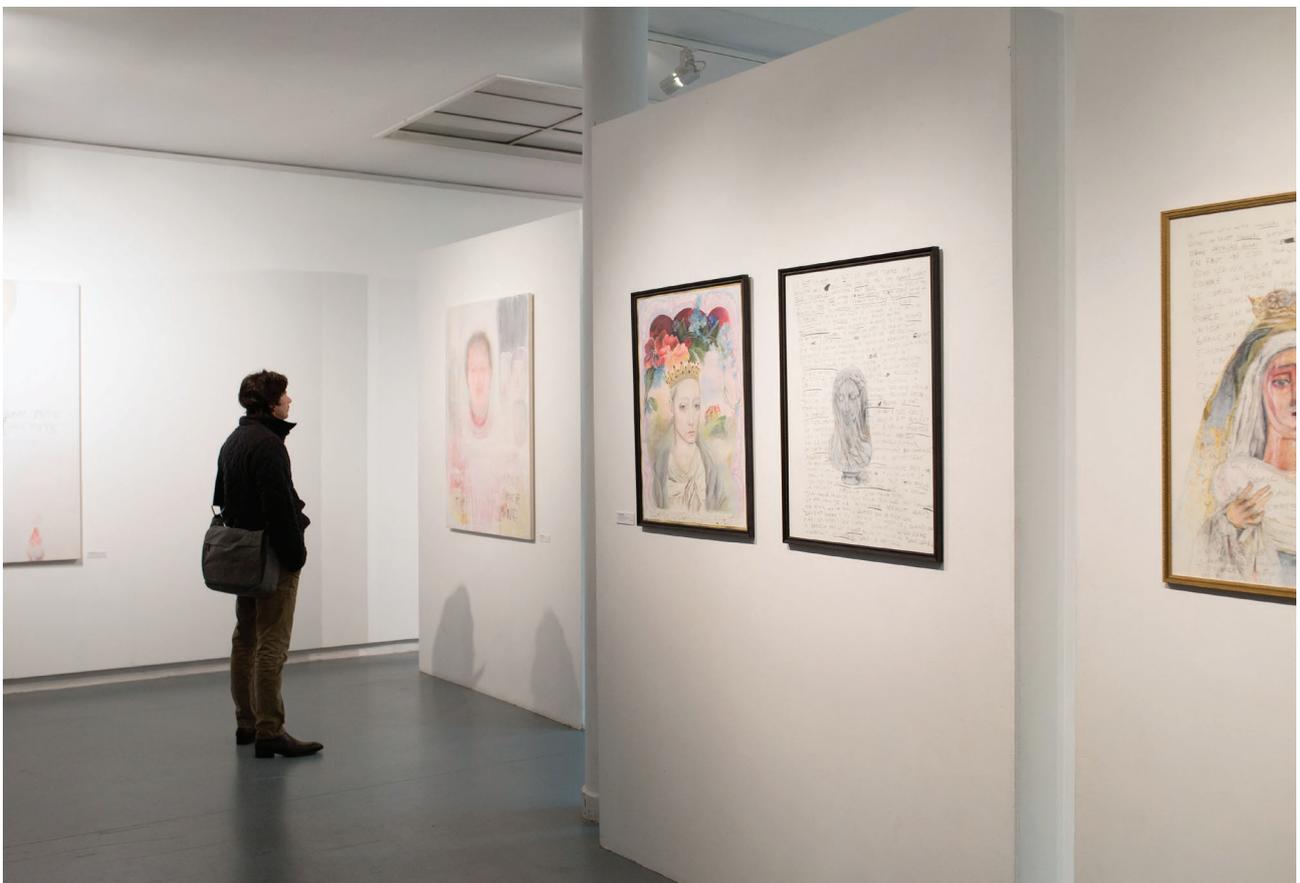
Les vieilles belles

2010

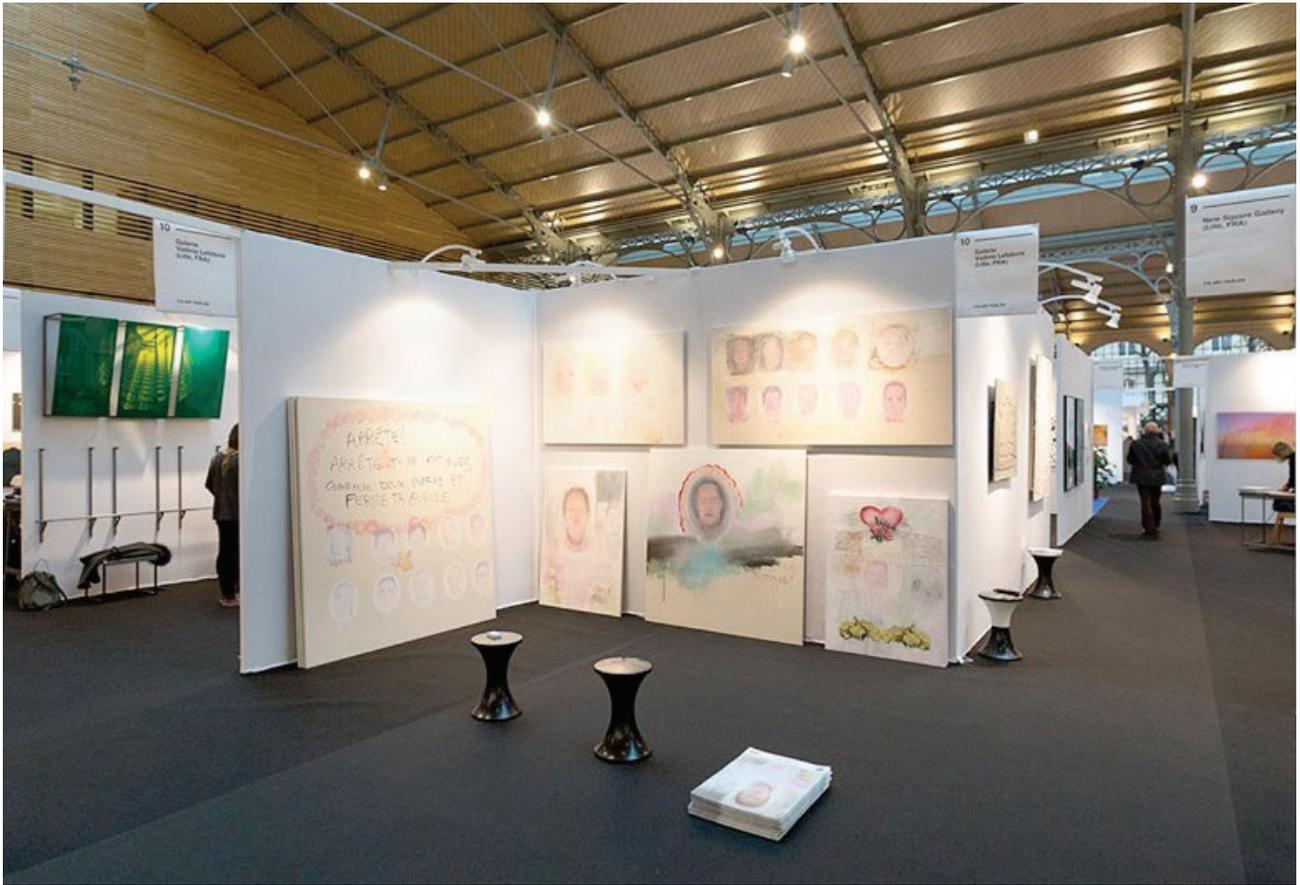
Acrylique sur toiles et technique mixte, 140,5 x 200 cm



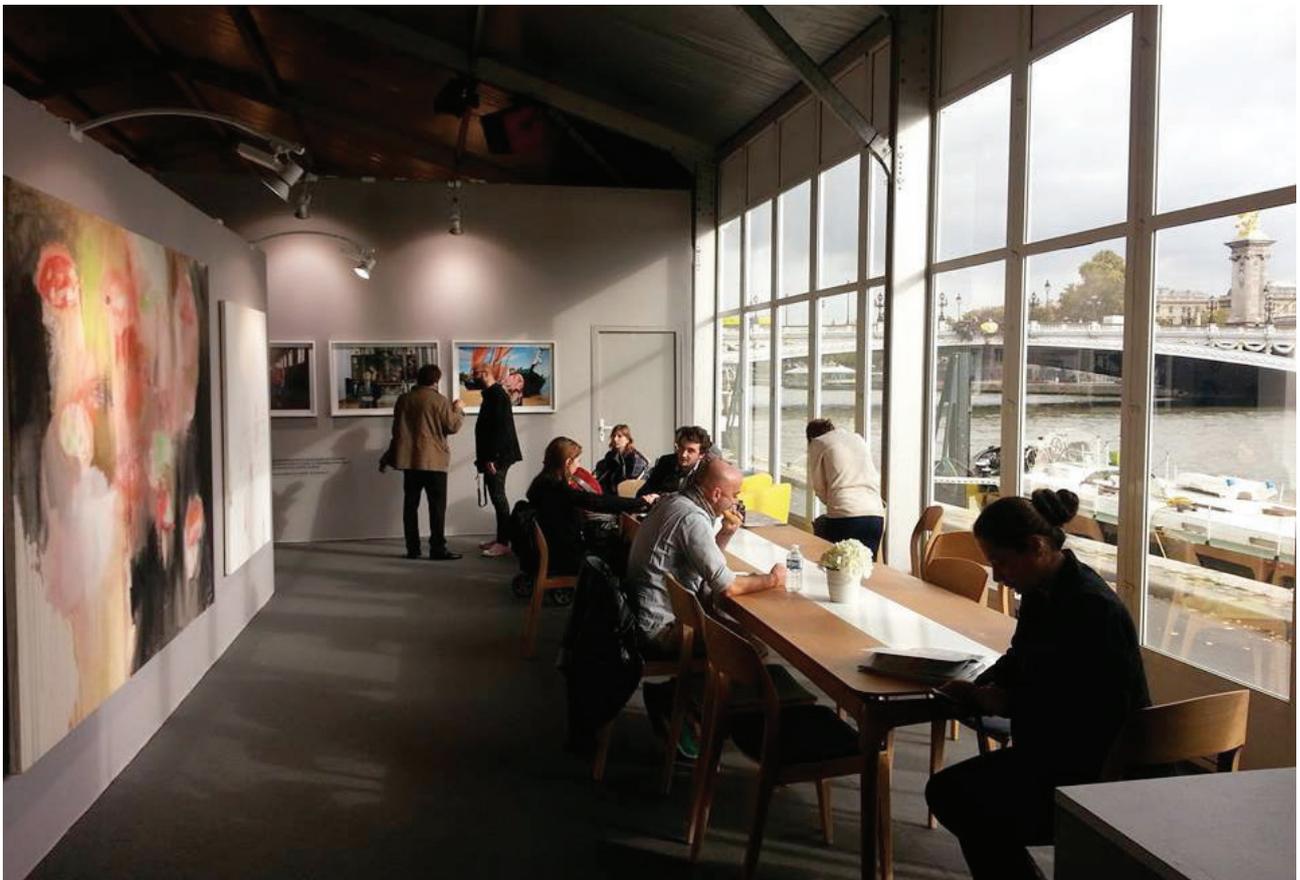
*Sur la page, abandonnés // Une exposition d'artistes écrivains - 2016, galerie Valérie Delaunay
Exposition organisée par les Éditions Extensibles – Paris 4^{ème}*



(An)suite 3 - 2016, LASÉCU – LILLE, 2016



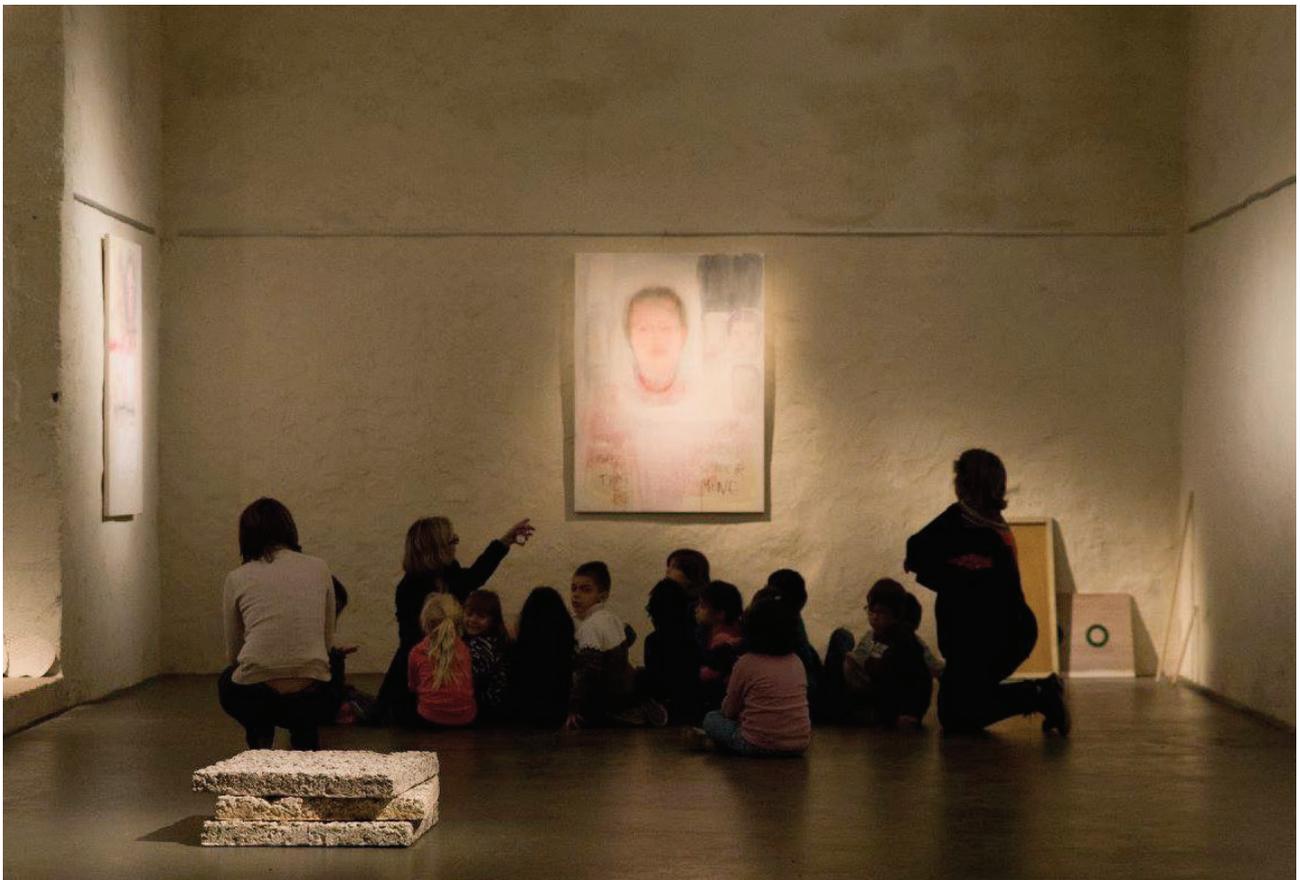
YIA ART FAIR # 5 - 2015, le Carreau du Temple – PARIS 3^{ème}, 2015



ATTITUDE - SLICK ART FAIR, Port des Champs-Élysées - PARIS 8^{ème}, 2014



Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5), Institut d'Art Contemporain de VILLEURBANNE (69), 2016



Illumini, église Saint-Étienne de Beaugency (45), 2015



LA LOI DU VENTRE

2013

Vidéo, 27 min, 58 sec

LA LOI DU VENTRE s'articule autours de trois plans; la cuisine, le salon et la chambre, dans lesquels, à première vue, il ne se passe rien. Ils sont fixes, rien ne bouge, pas d'acteur. On entend une voix off, une femme. Elle ressasse une passion amoureuse qui s'est déroulée dans ces lieux à présent vides. Des sous-titres viennent se rajouter à l'histoire. La voix continue la sienne. Les deux finissent par se chevaucher, se mélanger, se brouiller. Les mots survivent aux événements passés, ils reviennent, se répètent.

Seuls la musique et les micro-événements aperçus par les fenêtres semblent ramener un peu de vie et d'espoir. Mais on s'aperçoit rapidement que là aussi, ça tourne en rond. On distingue les mêmes voitures qui passent, le même type qui se gare, la même fille qui sort de son appartement. Le dernier sous-titre « je ne veux pas te perdre » à l'air de nous confirmer que cette histoire n'a pas de fin, qu'elle est en perpétuel recommencement.

Dans *Se perdre*, Annie Ernaux raconte sa passion amoureuse pour un homme et confesse son besoin « d'écrire quelque chose de dangereux pour [elle], comme une porte de cave qui s'ouvre, où il faut entrer coûte que coûte », phrase qui prend tout son sens quand on sait que le père d'Annie Ernaux a failli tuer sa mère dans une cave. En outre, elle cherche un homme « pour l'amour, c'est-à-dire ce qui ressemble le plus à l'écriture, pour la perte de moi-même, l'expérience du vide comblé. » Je me retrouve dans l'écriture d'Annie Ernaux.

Pour moi, écrire, filmer, peindre, c'est dangereux; c'est ma porte de cave dans laquelle je dois entrer coûte que coûte pour pouvoir basculer vers la perte de moi-même et parvenir à une vérité. Les mots restent, s'impriment, je me demande encore s'ils ne sont pas plus violents que les images.



Transsexualité

2009

Vidéo, 4 min 3 sec

Le son de cette vidéo est une alternance de mélodies et de voix féminines et masculines. L'homme récite *Bogurodzica* qui est le plus ancien hymne religieux polonais, (dédié à la Vierge Marie) et l'un des premiers hymnes nationaux de l'histoire. Aujourd'hui, il est encore chanté dans les églises polonaises.

<http://www.dailymotion.com/evabergera#video=xctpho>